



ПЕЕНОГІС
СЕВЯВА
20ПГІС
0.210

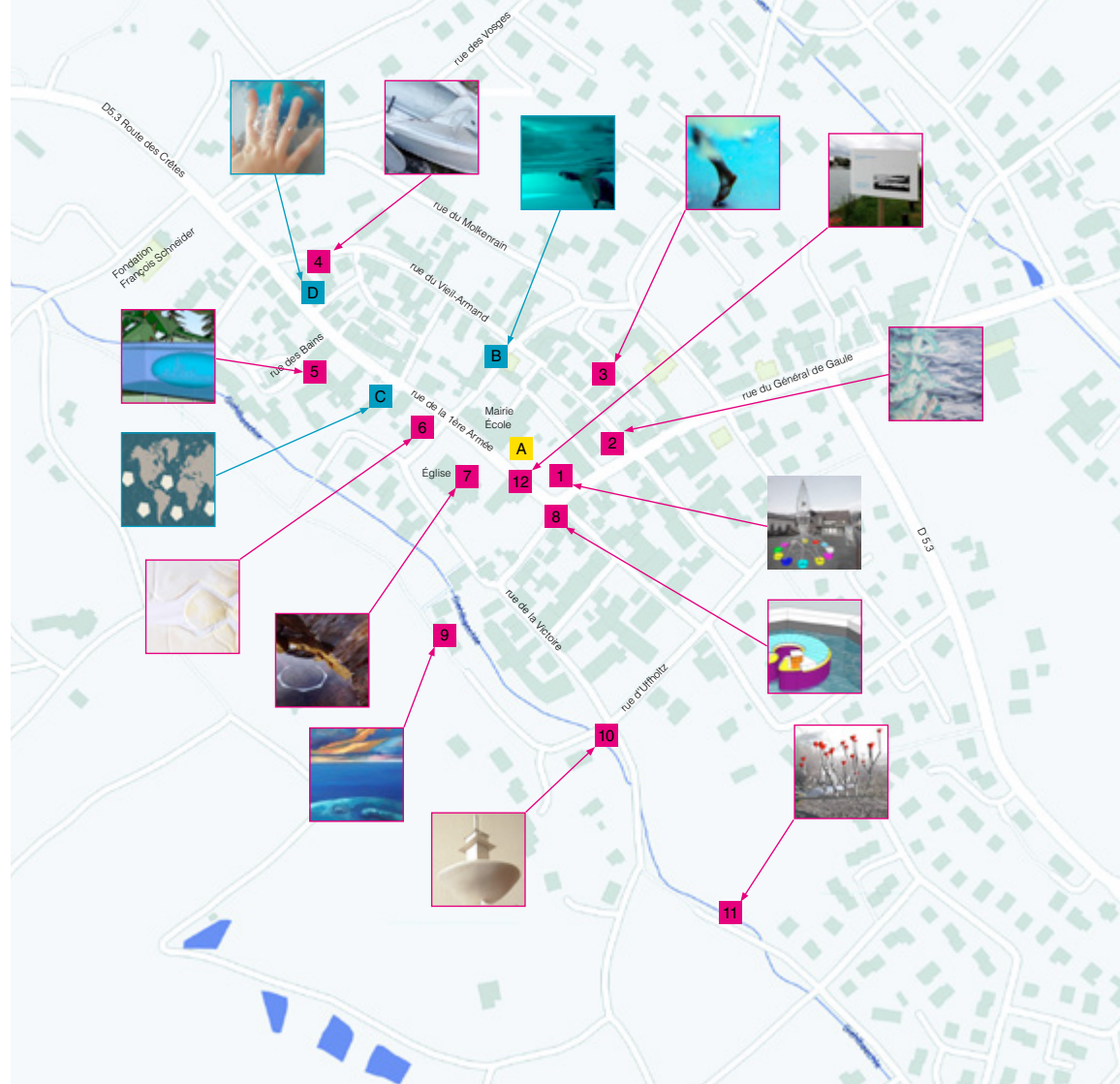


FEW 2020 L'EAU QUI PORTE

23 ème édition - Compte-rendu

Très vite la volonté de ne pas sauter une édition de la FEW, de ne pas laisser tomber les artistes, ni le public, s'est affirmée au sein de l'Association. Se retrouver, s'émerveiller, inventer, gamberger, comment peut-on s'en passer plus de trois mois ? Évidemment pendant le printemps c'était compliqué de bloquer une programmation pour le mois de juin, mais le grand air et l'espace semblant être de bons alliés de la santé, la FEW a profité de leur abondance à Wattwiller pour se dérouler au mois d'août. Presque tous les artistes ont pu s'organiser pour être présents, et le public était au rendez-vous dans une atmosphère joyeuse et détendue. La disponibilité des bénévoles, qui, pour certains, étaient en vacances, a permis un accueil chaleureux et un nombre important d'animations. La seule annulation a été le bal, remplacé par une soirée cinéma très appréciée. Il a fait beau et chaud, parfois très chaud, à part les deux derniers jours, et les visites du parcours en fin d'après-midi ont été agréables.





Moins d'enfants malheureusement car il n'y a pas eu de visites scolaires, et seulement une trentaine d'adeptes des ateliers d'écriture cunéiforme ou de fabrication de bateaux. Mais les projets pédagogiques ont pu tous être menés à bien. Les visites guidées, une cinquantaine, étaient composées de groupes d'âges plus mélangés que les autres années. Les quatre concerts ont pratiquement tous atteint la jauge maximale de 80 personnes. Les rencontres avec les artistes, en fin d'après-midi ou le soir, ont également été appréciées. Trois expositions ont été co-organisées dans les lieux partenaires, Mudi Hachim à l'Abri mémoire d'Uffholtz et Marie-Paule Nègre dans les deux médiathèques de la Communauté de Commune. La FEW a bénéficié d'une intense couverture de L'Alsace et des DNA, avec un article sur chacun des artistes publié chaque jour.

1200 visiteurs du parcours exposition
500 personnes pour les événements
Une trentaine de personnes aux vernissages de chacune des expositions, plus les visiteurs de l'Abri et des médiathèques pour lesquels nous n'avons pas de chiffre.

Au total **1800 personnes** de tous âges et de provenances diverses puisqu'il y avait des touristes





PATRICE FERRASSE

GERRIDAE CLUB

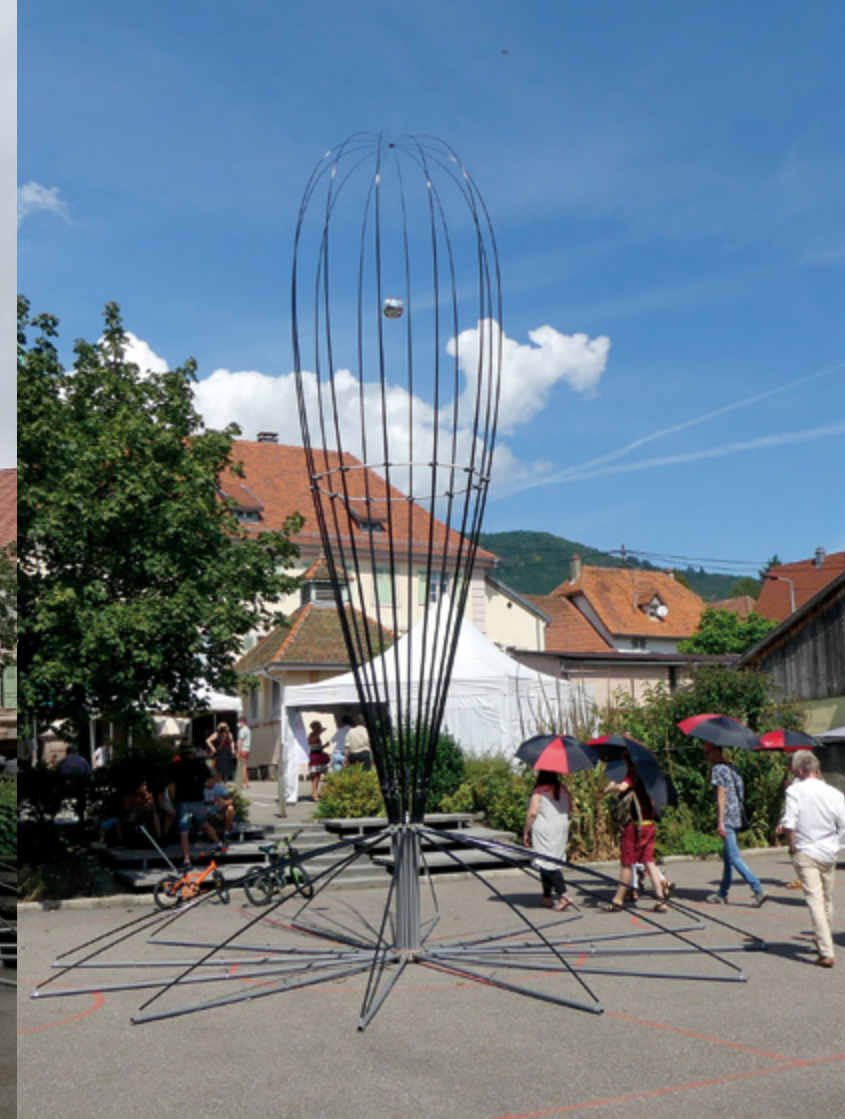
Cannes à pêche et tubes PVC sanitaires - 8 x 6 m

Patrice Ferrasse s'intéresse au contexte dans lequel il doit intervenir, et lui répond avec un humour pertinent qui ouvre toutes sortes d'interrogations.

Il utilise des matériaux du quotidien, détournés de leur usage habituel, et met à profit ses compétences de constructeur et sa connaissance des matériaux pour inventer des objets qui semblent d'autant plus poétiques qu'ils exhibent leurs constituants avec simplicité.

Au point d'accueil de la FEW et première étape de ce parcours, il propose une propulsion spatiale. En clin d'œil aux gerris, ces araignées qui marchent sur l'eau, il a créé ce signal d'énergie multi-pattes, avec des matériaux qui font référence à l'eau. Les cannes à pêche permettent une tension parfaite des lignes et une grande légèreté, et bien sûr, se replient pour le transport!

Le plan d'eau devait être remplacé dans la cour par des cuvettes. Pour éviter des problèmes de déformation des tubes plastique, la pièce a flotté seulement pendant l'après-midi du dernier dimanche, sous la pluie qui l'a bien rafraîchie.





THIERRY PERTUISOT

L'EAU QUI PORTE

Huile sur toile 280 x 200 cm

Thierry Pertuisot explore les possibilités multiples que lui offrent le dessin, la peinture, la gravure, pour mettre en images sa relation au monde et son inquiétude pour le vivant. S'il s'inspire de photographies dans ses compositions, c'est pour mieux fragmenter le réel comme des visions éclair de notre perception des événements et du temps. Il joue à laisser certaines limites des images traverser la toile, dans une organisation géométrique du foisonnement des matières.

Pour cette grande toile, encadrée par des gravures, il s'est inspiré de nageurs pour figurer une longue traversée, difficile, tourmentée, et qui exprime sans doute plus le danger que le jeu aquatique.

Ces nageurs qui se suivent sur une ligne impeccable qui scinde la toile en deux verticalement semblent la décomposition des mouvements d'une seule personne dont le dessin devient plus net et plus coloré en s'approchant. L'artiste est sensible au sort des migrants, c'est ce thème qui est à l'œuvre ici, la traversée, le désir et le danger dans l'immensité de l'océan.

Les gravures latérales s'inspirent des pleurants, témoins impuissants des crucifixions, dont nous faisons peut-être partie.





MARIE-PAULE NÈGRE

À FLEUR DE L'EAU

Tirage photographique sur tissu

Dans cette série de photographies de corps dans l'eau, qu'elle poursuit au fil des années, Marie-Paule Nègre explore les déformations des baigneurs, l'opacité ou le flouté qu'induit l'eau, et les compositions que créent ses mouvements. Mais surtout, l'eau a cette capacité peu courante à découper les corps, à en extraire des fragments qui deviennent énigmatiques, bien que parfaitement reconnaissables.

Pour renforcer encore cette recherche, elle propose ici une découpe de l'image qui permet au spectateur de la pénétrer et d'en devenir un des constituants.

En traversant le panneau découpé en lamelles, il fera bouger un peu plus la masse d'eau et son corps pourra s'insérer dans l'image et la transformer. Le support textile, sans être fluide comme l'eau, donnera de la douceur et de la mobilité au cliché.

Une trentaine de tirages de cette série ont été exposés dans les médiathèques de Thann et Cernay et une soirée rencontre avec l'artiste a été organisée pour la présentation de plusieurs séries et reportages.





MARCO DESSARDO

BASILUZZO

Sculpture 2.00 x 2.10 x 0.80 m, plastique, aluminium, bambou, filins, Dacron et vidéo

Avec Philippe Gardein, dessinateur de BD

Et Stéphane Gillier, écrivain

Marco Dessardo concrétise dans son travail ses rêves de sculpture et de navigation. Il sculpte des formes entre bateau et vague dans toutes sortes de matériaux. Elles suivent ensuite leur double destin, navigation et exposition, accompagnées des films de leurs tentatives de croisières.

Une vidéo présente cinq «croisières» de Basiluzzo sur des plans d'eau de différents pays, dont deux réalisées sur place en février. La plus surprenante est la traversée de la Fontaine Népomucène de Wattwiller, dans laquelle Marco Dessardo est arrivé à virer de bord plusieurs fois tout en actionnant vivement la pompe pour ne pas tremper dans l'eau glaciale !

Pour ce projet, et en préparation d'une exposition à Bruxelles, Marco Dessardo a associé deux artistes qui ont réagi à son épopée avec leurs modes d'expression, Philippe Gardien en BD et Stéphane Gillier avec une fiction.

Images extraites de la vidéo tournée dans la fontaine Népomucène





OUISEM MOALLA

AMNIOS

Aquarium et matériaux divers

L'imaginaire d'Ouïsem Moalla se nourrit des différents sens que peuvent prendre les mots. Il a peint des briques en or, réalisé des carrés Hermès en référence à la géométrie de Platon... Le thème de l'Eau qui porte lui a évoqué la notion de porter un enfant, et la similitude entre l'eau et le liquide amniotique. Les jeux de mots peuvent se poursuivre car c'est plutôt l'eau de mer qui ressemble au liquide amniotique de la future mère.

Amnios est un mot d'origine grecque, qui nous renvoie à l'intérêt de l'artiste pour la mythologie. Gaïa, la terre, a créé Ouranos, le ciel, puis, ensemble, ils ont conçu les titans, cyclopes et autres géants dont Cronos (le temps). À la demande de Gaïa, celui-ci émascule Ouranos et sa semence en coulant dans la mer, engendre Aphrodite, littéralement « dans l'écume », Vénus pour les Romains, la déesse de l'amour. Cet aquarium semble renfermer les œufs d'une forme vivante en gestation. Fascinants et vaguement inquiétants, ils se transforment en substance de science fiction en s'éclairant d'une légère luminescence la nuit.

© photographies Ouïsem Moalla





DELPHINE POUILLÉ

SWIMMERS

Tissu, mousse expansive. Dimensions variables

Le corps et le vivant sont au cœur du travail de Delphine Pouillé. Elle s'intéresse aux mouvements du corps et aux dispositifs qui les suscitent dans le cadre des activités sportives. Ses sculptures sont de grands dessins gonflés réalisés en injectant de la mousse expansive dans un moule textile extensible, mêlant ainsi étroitement les pratiques de la sculpture et du dessin. Dans la Gloriette du jardin du presbytère, des silhouettes de nageurs semblent comme fossilisées au sein de plaques de mousse expansive aplatie entre deux pans de tissu. Inversant les rapports, et jouant sur un effet positif/négatif, Delphine Pouillé injecte cette fois-ci la mousse dans les contours des formes servant habituellement de moules. Au sein de ces contre-formes apparaissent des empreintes et des plis évoquant aussi bien des mouvements d'eau figés que des fragments archéologiques.





MUDI HACHIM

DHAKIRI ALMA' ALEIRAQIU (Mémoire de l'eau irakienne)

Pierres gravées, eau, sable et vidéo

Mudi Hachim est un artiste d'origine irakienne réfugié en France depuis 2016. Il travaille sur la culture de son pays d'origine, les liens profonds entre l'humain et la terre, et la mémoire de l'eau. Dans ses dernières pièces, il met en œuvre la terre, l'eau, la pierre gravée et le son. Invité en résidence par l'Abri-mémoire d'Uffholtz, en partenariat avec la FEW, il a créé des œuvres pour les deux lieux.

«Cette pièce veut nous rappeler que nous venons de l'eau, nous avons grandi dans l'eau, et une grande partie de nous-même redeviendra de l'eau après notre mort.

Les galets, polis par les mouvements de la mer et l'eau sont la mémoire et le temps des voyages et des déplacements. Ils transportent le souvenir de tous ceux qui ont traversé ou qui sont immergés pour toujours.»

Le bateau est dessiné avec des pierres, gravées d'écritures cunéiformes, de symboles ou de l'image d'Enki, le dieu mésopotamien de l'eau. Le cœur de la barque est une coupe pleine d'eau. Elle renvoie à la vidéo d'un haut-parleur dans l'eau au bord de la mer qui diffuse dans l'espace le bruit des vagues.





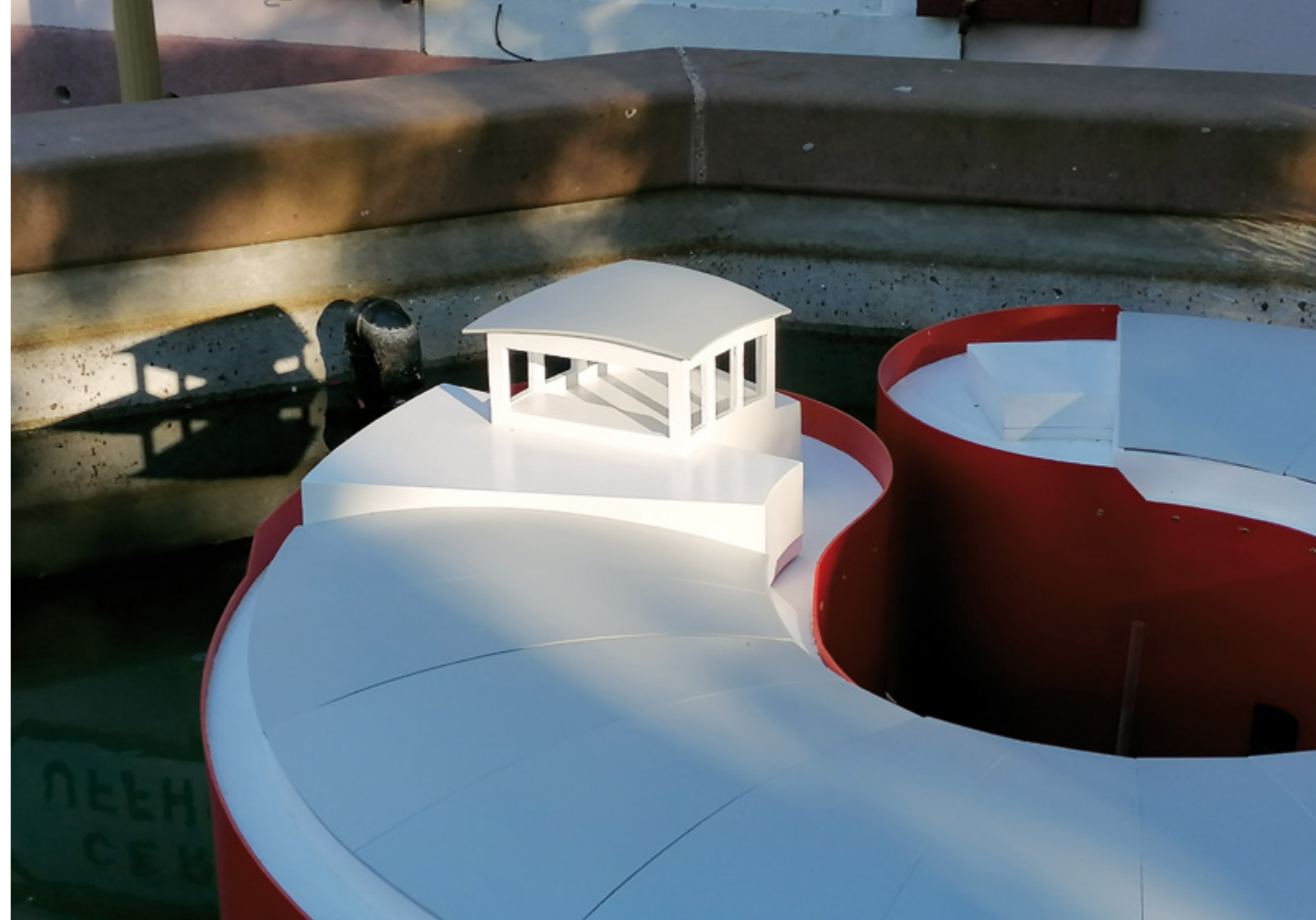
PATRICE FERRASSE

TÊTE DANS LE CUL

PVC peint - diamètre 1,5

L'atelier de Patrice Ferrasse est au bord du canal de Bourgogne, qui relie l'Yonne à la Saône, et qui aurait presque pu le conduire à Wattwiller. Les immenses péniches qui le parcourent le fascinent, encore plus depuis qu'il a intégré le Collectif qui travaille sur le projet de centre d'art flottant Barge.

Mais puisque le cours d'eau ne vient pas jusqu'à Wattwiller, il s'est adapté au contexte avec humour et à propos, et a transformé son projet de péniche en fonction de la forme hexagonale de la fontaine. Il crée ainsi une sculpture flottante, inspirée des péniches Freyssinet, en circumnavigation minuscule, qui ne pourra que chercher à atteindre sa queue et finit par ne plus savoir où elle a la tête.





ROBIN FOUGERONT

MÉMOIRE FUTURE

Techniques mixtes sur bois – 220 x 95 cm

Robin Fougeront aborde le paysage par son immensité et la possibilité qu'il offre de perdre les êtres vivants qui le peuplent. L'océan, si loin de son cadre de vie alsacien, devient une étendue abstraite de pure couleur.

Il a choisi d'y faire apparaître une présence animale, d'une espèce trop détruite.

Dans ce paysage, légèrement menaçant, les algues proliférantes et la couverture de nuages - au sens propre tant ils ondulent comme les plis d'un tissu - semblent se resserrer autour de l'animal erratique.

Entre naïveté et étrangeté, légèreté et menace, un regard sur le monde à la fois paisible et inquiétant.

C'est tout l'océan qui semble menacé, par la pollution également, un volet qu'il développe dans le projet proposé à des adolescents des Centres Socio-Culturels de Thann et Cernay, Je suis une barque





SERGE LHERMITTE

HYSTÉRIE BLANCHE ET ASCENSEUR EN MILIEUX AQUEUX

Sculptures et photographies

Serge Lhermitte s'intéresse à la notion du travail et de nos relations avec la technologie en mettant principalement en œuvre la photographie. Ce projet est la poursuite d'une recherche sur les systèmes de transmission dématérialisés, dont l'invention de Claude Chappe en 1790 est le premier exemple. Ce langage optique par bras articulés permet l'envoi des premiers télégraphes.

La mer, les rivières, les canaux ont induit une forme de bouée, évoquant des balises flottantes, qui sont devenues supports à photographies. Mises en scène sur la neige des Vosges, dans la Manche ou dans des cours d'eau, elles ont acquis une autonomie de sculptures et continuent à explorer leurs relations avec l'environnement.

Pour Wattwiller, à une période où l'eau est rare, les sculptures ont pris appui sur des bases stables pour se déployer dans le ruisseau. L'aventure de cette forme se poursuit ainsi, en profitant avec fluidité d'un contexte auquel elle s'adapte et qui la stimule à s'inventer autrement. Les signaux de Chappe étaient au service de la première Assemblée constituante, à chacun d'inventer le sens que ceux-ci prendront 230 ans après.





PATRICE FERRASSE

NYMPHEAS

Tuyaux PVC et entonnoirs

Un ancien tuyau d'évacuation dans un morceau de gravats, et c'est tout un monde qui s'ouvre et se développe dans l'imagination de Patrice Ferrasse. Très peu d'eau dans cette rivière, mais elle suffit à lui évoquer les paysages romantiques de nénuphars.

Ces Nymphéas, faute de pouvoir flotter sur l'eau, s'élèvent comme des plantes grimpantes. Les entonnoirs semblent tendus vers le ciel, pour tenter de recueillir quelques gouttes pour alimenter le cours d'eau.

Patrice Ferrasse ou comment créer des œuvres monumentales en toute légèreté !





COLLECTIF DANS LE SENS DE BARGE

UTOPIES FLUVIALES : PROLOGUE

Impressions sur PVC

Dans le contexte de préfiguration de BARGE - lieu culturel itinérant : résidences artistiques, workshop, expositions et fêtes entre Paris et le Havre -, et en attendant sa péniche, le collectif Dans le Sens de Barge porte le cycle de programmation Utopies Fluviales. L'exposition Utopies Fluviales : Prologue, est constituée d'une centaine de propositions encore à l'état de projets, une profusion d'esquisses, de notes ou de plans à réaliser, en devenir. Les thèmes abordés par les artistes, architectes, écrivains et auteurs sont autant de résonances au lieu qui les accueille qu'à d'autres fleuves, ailleurs, au delà des frontières, au delà du temps présent. Une sélection d'une vingtaine de projets sont présentés à Wattwiller dans différents endroits au fil du parcours. Ces panneaux ont été conçus par Patrice Ferrasse pour être exposés aux abords de son lieu Canal satellite.

Dans ce lien aquatique qui nous unit, deux artistes du Collectif sont présents sur le parcours avec des œuvres, réalisées cette fois, Mudi Hachim et Patrice Ferrasse.

<https://barge.mobi>





ROBIN FOUGERONT ET LES CSC DE THANN ET CERNAY

JE SUIS UNE BARQUE

Sculptures et vidéo

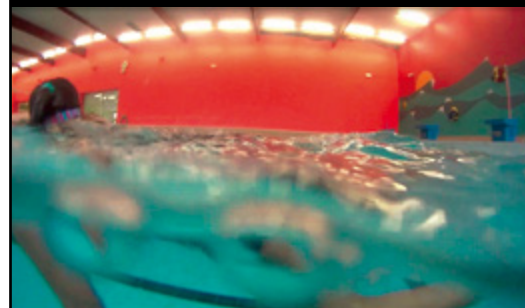
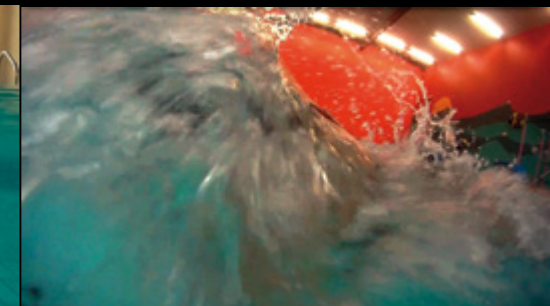
Ce projet met à profit l'expérimentation sensible de la natation et des jeux d'eau pour entraîner des adolescents dans une réflexion sur leur propre personnalité et leur position dans le monde, mais aussi l'écologie et la pollution de l'eau. Le langage des arts plastiques leur permet d'exprimer leurs sensations.

À travers photographies dans l'eau, dessins, collages, puis constructions avec des matériaux de récupération, les jeunes ont réalisé des autoportraits flottants, sortes de barques chargées de leurs rêves et de leurs personnalités.

Les sculptures flottantes ont été filmées sur l'eau pour créer une vidéo, tournée et montée par les jeunes. Une évocation de radeau sert de structure pour l'installation des portraits et de la vidéo.

L'ensemble s'est appuyé sur une formation à l'art des animateurs des Centres Socio-Culturels partenaires et a été soutenu par Passeurs d'image. Les premières séances se sont déroulées en février, et le projet a pu être finalisé pendant le mois de juillet.

Images extraites de la vidéo





FANNY MUNSCH ET LES CLASSES DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNE

DIALOGUE D'IMAGES

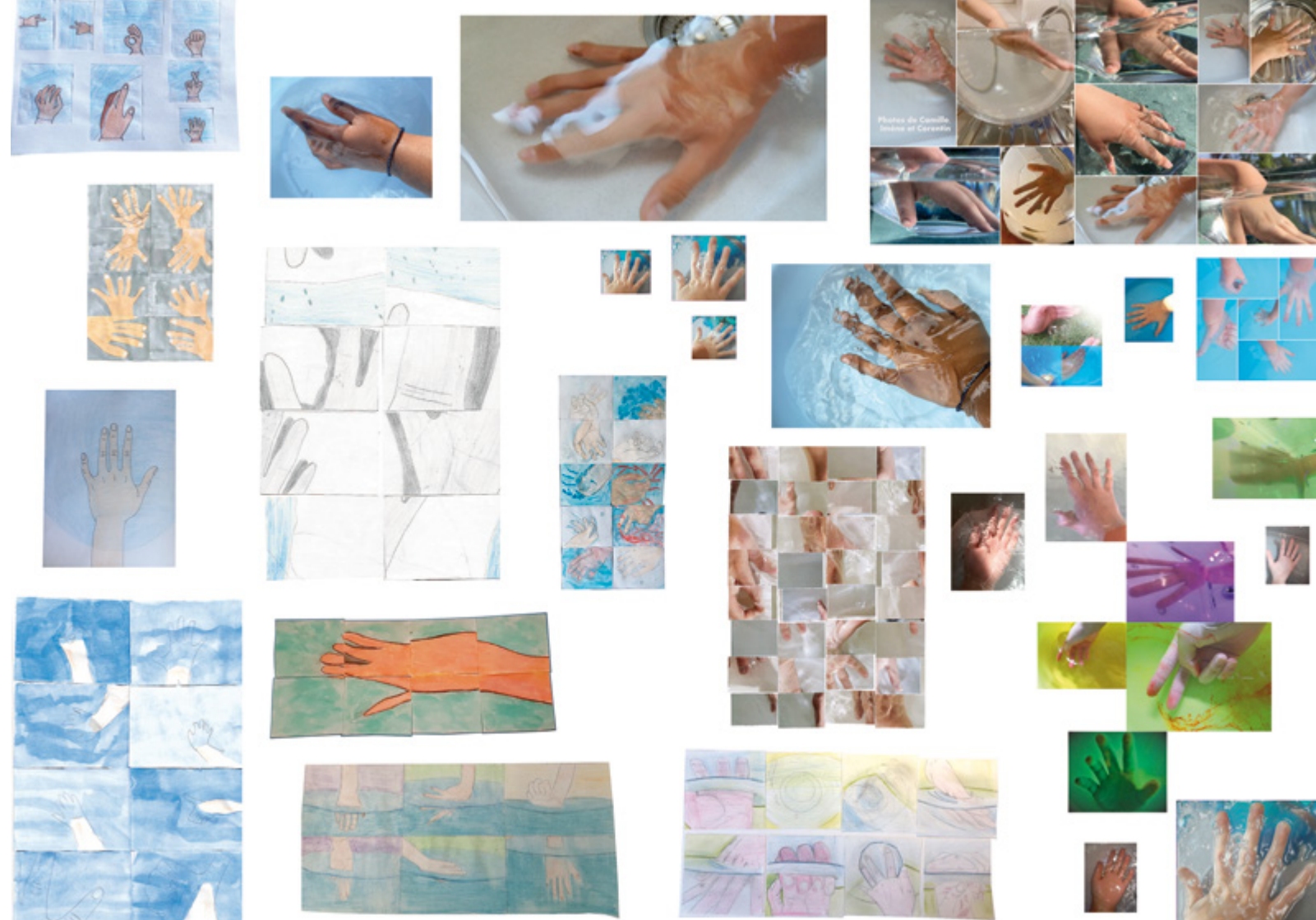
vidéos et photographies

Ce dispositif mis en place par la FEW il y a quelques années cherche à faire le lien entre le parcours de créations contemporaines et l'histoire de l'art. Des œuvres de différents artistes sont sélectionnées pour leur relation avec le thème de l'année dont elles montrent les différents aspects. Elles mélangent des époques et des techniques variées et incluent parfois des artistes invités dans l'édition.

D'habitude présenté dans les classes et différentes structures partenaires, ce Dialogue d'images prépare à la visite du parcours. Pour mener ce projet malgré l'arrêt des cours en Mars, Fanny Munsch a préparé des documents présentant les œuvres et proposant des exercices pour les comprendre par la pratique. Ce travail a été envoyé aux élèves par internet.

Une sélection des réponses est exposée.

Une présentation publique a été proposée par Fanny Munsch le jeudi 27 août à 18h au Point d'ancrage





RÉGINE FIMBEL ET TOUS LES ÉLÈVES DU COLLÈGE ROBERT SCHUMAN DE ST AMARIN

LE RADEAU DE LA MÉDUSE TOUT EN PLASTOK

Impression sur textile d'après des collages en sacs plastiques 500 x 720 cm

Dans la lignée du travail engagé pour la FEW autour des usages du plastique et du thème L'eau qui porte, Régine Fimbel a proposé à ses élèves de copier la fameuse toile de Théodore Géricault en 1818 et 1819 sur le naufrage de la Méduse qui avait eu lieu deux ans avant, à cause d'une erreur de navigation du capitaine. Échoués sur un radeau de fortune construit avec les morceaux du navire car il n'y avait pas assez de canots de sauvetage, les 147 personnes ont dérivé pendant 15 jours émaillés de violences, et seules 15 ont été secourues vivantes.

Il est reproduit à ses dimensions d'origine (491 x 716 cm) un peu ajustées. Chaque élève a réalisé un morceau de 20 X 20 cm en collant des sacs en plastique froissés pour reproduire l'élément qui lui servait de modèle. L'assemblage de ces 720 morceaux, qui individuellement semblent abstraits, recrée une version du tableau puissante et étonnamment fidèle malgré sa singularité.





OUÏSSEM MOALLA AVEC RÉGINE FIMBEL ET LE COLLÈGE R. SCHUMAN DE ST-AMARIN

L'ÂGE DU PLASTIQUE

Impressions sur bâche et vidéo

Ce projet de fiction s'appuie sur la découverte des 5 continents plastiques qui se forment dans les océans par l'accumulation de nos déchets. Pour sensibiliser les élèves à ce problème, et les faire également réfléchir à la situation précaire de l'humanité, Ouissem Moalla a inventé un scénario apocalyptique dans lequel les humains, chassés des terres émergées par différents cataclysmes, n'ont plus comme seuls refuges que ces continents flottants et comme ressources que les matériaux dont ils sont composés. C'est un monde où il faut tout inventer : modes de vie et de déplacement, vêtements, habitat, moyens de locomotion. Le projet a débuté en janvier par la harangue reproduite dans la vidéo, qui a été prononcée devant les élèves du collège qui sont tous impliqués. Les circonstances ont obligé à travailler chacun chez soi, et les productions ont été rassemblées sur un compte Instagram [#plastic_age_few2020](#). Le journal, présenté également, a été piloté par Angélique Lamotte.





EXPOSITIONS DANS LES LIEUX PARTENAIRES

à l'Abri-mémoire d'Uffholtz

MUDI HACHIM

GLOBAL SILENCE

Résidence de juillet à septembre et exposition du 31 juillet au 13 septembre

L'artiste a été invité en résidence par l'Abri-mémoire. Il a préparé une exposition sur la culture de son pays d'origine l'Irak, et plus largement la Mésopotamie et la civilisation Assyrienne.

En relation avec le thème de l'Abri-mémoire, il a également proposé une pièce sonore, Global silence, une réflexion sur le bruit de la guerre et le silence qui précède l'explosion.

Une intervention pédagogique qui était prévue au printemps a été repoussée à la fin septembre. Quatre classes sont concernées, avec une intervention d'une journée d'initiation à la terre et à l'écriture cunéiforme.





Dans les médiathèques de Thann et Cernay

MARIE-PAULE NÈGRE

À FLEUR DE L'EAU

Exposition du 20 août au 30 septembre

Vernissage de l'exposition à la médiathèque de Cernay le samedi 28 août à 11h et rencontre avec l'artiste à la médiathèque de Thann à 15h

L'artiste expose 34 grands tirages de cette série qu'elle poursuit depuis une trentaine d'années, répartis entre les deux médiathèques. La Médiathèque de Thann se transforme en bassin de natation avec une sélection d'images vives où la surface de l'eau devient séparation ou paroi. Certaines photographies tirées sur support translucides profitent de la lumière estivale sur les fenêtres.

À Cernay, l'exposition se partage entre l'entrée, la salle d'exposition et les rambarde de l'escalier extérieur du jardin de la Médiathèque. À l'intérieur, les images sont pour la plupart en noir et blanc. Certaines ont été prises dans des thermes où la lumière se glisse dans les vapeurs et l'eau scintille dans le clair obscur.

Magnifique regard qui rend palpable la délicieuse sensation de l'apesanteur et notre relation joyeuse avec cet élément qui délie les corps et les rend gracieux.





ÉVÉNEMENTS

Rencontres, concerts, cinéma en plein air, une riche programmation a rythmé les deux semaines :

16/08 Concert du groupe Trezi'a, musique funk/rock

18/08 à 21h Rencontre avec Mudi Hachim et projection de son portrait filmé par Leïla Macaire (4)

20/08 18h Rencontre autour du livre de Bernadette Hert Brender et Robin Fougeront Les racines vagabondes (page de gauche)

22/08 18h Concert du groupe Diamond Jack, blues/rock

21h Cinéma en plein air STYX, précédé d'un court métrage

23/08 18h Concert du groupe The Honville companions, swing (2)

26/08 21h Courts-métrages sur le projet de la Compagnie les Moissonneurs des Lilas au Maroc L'Odyssée de notre temps.

27/08 18h Dialogue d'images dans la cour de l'école élémentaire, le thème de l'Eau qui porte à travers une sélection d'œuvres dans l'histoire de l'art, présenté par Fanny Munsch (3)

28/08 21h Rencontre projection avec Marie-Paule Nègre – Photographe et grand reporter et présentation de son travail.

30/08 17h Concert du groupe Espersan, musique persane (1)



1 2
3 4





PARTENAIRES

. Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
. Communauté de Communes de Thann - Cernay
. Conseil Régional du Grand-Est
. Conseil Départemental du Haut-Rhin
. Commune de Wattwiller
Centre Leclerc Cernay - Grandes Sources de Wattwiller - Crédit Mutuel du Vieil Armand, Les jardins du Piémont
Et les nombreux partenaires culturels : Rectorat de l'Académie de Strasbourg, Médiathèques de la Communauté de Commune de Thann Cernay, Fondation François Schneider, écoles, collège de Saint Amarin, Centres Socio-Culturels de Thann et Cernay, Abri-mémoire, Foyer St Érasme, Dans le Sens de Barge, Versant Est, Économie solidaire de l'art
Partenaires éditoriaux : Ma maison et nous, Vivant saison culturelle L'Alsace, les DNA, JDS, Coze, France Bleu Alsace, Radio Dreyeckland, RTL2 Mulhouse, France 3
Coopérations : Cernay-Wattwiller Handball club, Association des pêcheurs de Wattwiller, Association de Gymnastique, Conseil de Fabrique

Remerciements
Fabienne Rapp (l'Alsace, les DNA), Jean-Jacques Joannès
Hébergements : Abri-mémoire, Foyer St Érasme, Fondation François Schneider, familles Ackermann-Ruch, Jermann, Valentin
Accueil des œuvres : Brengarth, Jermann, Ackermann-Ruch, Conseil de fabrique, Étienne Burger, Soenlhen, Pfauwadel, Sronek, Landherr





Les membres de l'Association œuvrent toute l'année à cette manifestation :

- Comité de direction sur tous les fronts : Aurélie Brengarth, Jean-Marc Muller, Mathieu Spinner, Anne-Catherine Valentin, Emmanuel Valentin
- Médiation territoriale, visites, intendance : Argine Jermann, Roselyne Muller, Pierre Ruch, Dominique Ditner, Géraldine Sanchez, Benoît Fimbel, Marc Jermann, Nicole Delaire, Noémie Gasser, Thierry Dziopa, Raymond Sieffert, Mathieu Brengarth, Denis Gantzer, Joce Rouet
- Régie du parcours : Robin Fougeront
- Médiation : Eléonore Dumas, Fanny Munsch, Robin Fougeront
- Stagiaires : Ludivine Leca, Magalie Renard
- Stagiaire en communication : Matthieu Dezale
- Photographies sauf mentions spécifiques : Dominique Ackermann
- Soirée cinéma : Raymond Sieffert avec l'appui technique de Jean-Jacques Joannès
- Affiche : Vincent Rouby

Et les membres de soutien de la FEW qui contribuent à la synergie commune.

- Direction artistique et réalisation de ce document :
Sylvie de Meurville contact@few-art.org

- La FEW est membre du réseau d'art contemporain Versant Est et de la FRAAP, et a adopté la Charte de l'Économie Solidaire de l'Art

Association pour la FEW
Mairie, 10 rue de la 1ère Armée
68700 Wattwiller
<http://www.few-art.org>

FE | W
parcours d'art contemporain
Wattwiller





FEW 2020